

## Les mercredis de l'innovation en DORDOGNE

**Mercredi 15 février 2012**

**Lycée Bertran de Born - Périgueux**

Ouverture et présentation de la journée par Gabriel Borger, directeur de la pédagogie et conseiller académique à la recherche-développement, à l'innovation et à l'expérimentation (CARDIE). Gabriel Borger, après présentation des membres de la cellule académique de pilotage des innovations et expérimentations, évoque les enseignants porteurs de projets expérimentaux « éclaireurs » dans leur expérimentation et ouvre l'après-midi autour du chantier d'expérimentation sur le conseil de classe : les compétences du socle n'apparaissent pas dans le bulletin, le Ministère n'a pas imposé un bulletin trimestriel du socle, il a préféré en laisser l'expérimentation au niveau académique.

Gabriel Borger rappelle ensuite les 4 thématiques au titre de la nouvelle campagne de candidature. L'expérimentation s'exerce pour contribuer à la réalisation des priorités académiques, notamment celles inscrites au projet « objectif 2015 » :

- 1- Personnaliser les apprentissages et assurer le suivi des élèves (de l'école au collège)
- 2- Faciliter les relations école-famille
- 3- Accompagner les élèves à besoins éducatifs particuliers (AP/PPRE...)
- 4- S'émanciper des déterminismes sexués.

Monique Mesnard, en charge du dossier innovation expérimentation, précise que 24 équipes sont représentées ayant des points communs, dont un engagement fort sur la prise en compte de l'élève dans sa globalité ; ces équipes sont les mutants du système pour le changement, il est donc nécessaire de leur donner la parole pour valoriser leur action.

### **Présentation de l'équipe du lycée Jay de Beaufort - Périgueux**

#### **« La presse locale en Dordogne »**

Patrice Lafon, enseignant, présente l'action « de l'analyse à la production de ressources de presse » qui concerne deux classes de terminale et 1ère ES (soient 65 élèves).

L'action est partie d'un diagnostic indiquant que le taux de réussite au bac ES des élèves du lycée était inférieur aux résultats départementaux et académiques.

Dans le cadre des TPE, les enseignants avaient en outre noté que les élèves éprouvaient des difficultés à opérer des recherches documentaires et à faire preuve d'esprit critique ; or, un débouché majeur des élèves de ES est le journalisme.

Madame Lafon Pascale, enseignante impliquée dans l'action, rappelle que le lycée Jay de Beaufort et les équipes d'enseignants de ES ont une tradition de développer des projets innovants (projet blog, projet AAM, projet de bibliothèque numérique de sciences humaines, etc.) Deux reportages sont en cours de montage : le premier porte sur les dangers d'internet (intervention de la représentante des avocats de Périgueux pour la jeunesse) ; le second porte sur l'intervention d'un journaliste de Guinée-Conakry dans le cadre de l'opération Renvoyé spécial organisé par le CLEMI et Reporters sans frontières.

Diaporama à l'appui, les deux enseignants ne se sont pas montrés avares sur les modalités concrètes de mise en œuvre indiquant aux participants de ce premier mercredi de l'innovation de l'année que plusieurs enseignants travaillent avec une classe qu'ils n'ont pas forcément en responsabilité, en collaboration avec des intervenants extérieurs : la rédaction de France 3 Périgord

A titre d'exemple concret, les élèves partent le lundi, sur le temps scolaire, en reportage avec un Journaliste Reporteur d'Informations en autonomie.

Un enseignant encadre les élèves allant à France 3 pour réaliser le montage du reportage réalisé la veille et qui sera diffusé le mercredi. Le reportage est une commande passée par France 3 Périgord : la campagne présidentielle vue par les jeunes.

Durant les heures d'ECJS, les élèves travaillent avec les enseignants sur des reportages qu'ils tourneront, monteront et mettront en ligne sur le blog Savoir en Scène.

Aux deux enseignants de souligner que c'est là un des freins rencontrés : les enseignants interviennent sur leur temps libre (au moins deux enseignants en heure d'ECJS toute l'année, 8 reportages à France 3 le mardi encadrés par un enseignant pendant 4 heures). A cela s'ajoutent les échanges entre enseignants pour se coordonner et les échanges avec la rédaction de France 3.

P. Lafon témoigne par ailleurs que leur plus grosse difficulté est de trouver un partenaire avec qui travailler : après Sud-Ouest (2003-2006), la Dordogne Libre (2009-2011) et France 3 Périgord (2010-2012), il devient difficile de trouver des professionnels qui s'inscrivent dans le projet et qui acceptent de diffuser les productions réalisées par les élèves, ce qui est, précise-t-il une condition essentielle pour assurer la réussite du projet.

L'aspect financier est aussi abordé, M. et Mme Lafon ne disconvient pas que la dotation d'un FIA ne peut suffire à l'acquisition d'une caméra semi-professionnelle d'une valeur de 2000 euros, d'un ordinateur ultraportable et d'un logiciel de montage (valeur de 500 euros). Le lycée finance aussi l'intervention sur leur temps libre des journalistes, monteurs et rédactrice en chef qui sont intervenus au lycée pour opérer une présentation aux parents (500 euros), un financement qui n'a été possible que grâce à la contribution de la région Aquitaine, à un effort du lycée et un prélèvement sur les crédits de SES.

M. et Madame Lafon témoignent avec sourire du succès de leur action, les élèves se sont révélés motivés et la dynamique de classe est très positive. Les élèves de terminale poursuivent leur engagement dans le projet, en particulier à travers les revues de presse, qui se révèlent très utiles pour actualiser leurs connaissances.

Un professeur stagiaire de SES a en charge la classe et participe pleinement aux activités, bien que le projet ait été conçu sans lui.

Les élèves réalisant leur reportage auprès des enseignants, des lycéens de Jay de Beaufort et des habitants du quartier, le projet est donc visible et suivi, notamment lors des passages sur France 3 Périgord, ce qui est valorisant pour les élèves et donne une visibilité au projet.

Parmi les leviers rencontrés M. et Madame Lafon se réjouissent d'un taux d'absentéisme en premières ESA et Terminales ESA inférieur à celui du lycée et en baisse par rapport aux années précédentes. Ils soulignent un taux de réussite au bac ES en augmentation depuis le début du projet : il est supérieur aux moyennes départementale, académique et nationale.

Depuis le lancement du projet presse, le nombre d'élèves s'orientant vers des études de journalisme, de sciences politiques (avec le but d'écoles de journalisme) et de communication est en forte progression. De plus, grâce aux partenariats signés avec les différents médias locaux, les élèves ont eu l'opportunité d'effectuer des stages.

## Présentation de l'équipe du Collège des trois vallées de Vergt pour le projet

### « Ecole du socle commun »

Madame Houry, principale du Collège, accompagnée de Gaëlle Revidat professeur représentant l'action « Ecole du socle commun du RRS de Vergt » énonce l'esprit de cette expérimentation comme reposant en partie sur des échanges de service, permettant de créer des espaces et des temps de travail inter - catégoriel et inter - degrés avec un but unique et commun : la réussite de chacun des élèves scolarisés sur ce territoire partagé.

Le projet concerne 5 classes du collège, 7 classes issues de 5 écoles élémentaires du réseau dont une CLIS, soient 132 élèves à ce stade de l'expérimentation. A l'appui d'un diaporama, Madame Houry dénombre les intervenants nombreux et variés de cette action.

*3 professeurs de lettres modernes*

*2 professeurs de mathématiques*

*1 professeur d'EPS*

*1 professeur d'éducation musicale*

*1 professeur d'anglais*

*1 professeur de SVT*

*1 AED diplôme BPJEPS*

*1 professeur de technologie*

*1 CPE*

*1 Intervenante extérieure (professeur des écoles en retraite ayant travaillé en CMPP)*

*5 professeurs des écoles*

*Le coordonnateur du RRS*

*Monsieur l' IEN du réseau*

La parole est ensuite laissée à madame Revidat, professeur d'éducation musicale, pour partager avec l'assemblée de ce mercredi de l'innovation les modalités pratiques de mise en œuvre. Madame Revidat précise en premier lieu que l'action est inscrite aux **projets d'école** et au **projet d'établissement**. Un «**Conseil de l'école du Socle** » a été mis en place. Il définit son organisation interne : une équipe opérationnelle, des groupes de travail réguliers (réunions, mails, échanges informels sur le terrain...), échange de pratiques pédagogiques et de réflexions didactiques, des modalités d'évaluation et de contrôle, des comptes rendus....

Les **échanges de services** sont aussi indispensables au bon déroulement de cette action :

Madame la Principale a, en outre, mis les heures en barrette pour les trois classes de 6<sup>e</sup> en mathématiques et en français. Les professeurs des écoles interviennent pendant deux heures avec les élèves n'ayant pas acquis le palier 2 : mise en place de PPRE passerelles.

Les professeurs de français et de mathématiques prennent en charge le reste de la classe pour des activités d'approfondissement, de recherche, d'écriture différenciées.

Quatre professeurs ont pu intervenir sur leur champ disciplinaire dans le cadre des programmes de l'école, (en binôme) sur deux écoles du secteur sur six semaines.

Accueil ou intégration des élèves de CM2 dans des classes de 6<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> pour des activités encadrées par les collégiens.

Pour clore ce témoignage convaincu, madame Revidat témoigne que cette expérimentation lui a permis de prendre la pleine conscience de la dispersion géographique des sites et des entités éducatives souvent petites (classe unique) et conclut à titre personnel que bien qu'en poste depuis plusieurs années dans cet établissement elle dispose maintenant d'une meilleure connaissance du secteur de Vergt, du fonctionnement des établissements et du personnel enseignant.

Avec une meilleure appréhension des élèves de l'école élémentaire (relation âge de l'élève et développement physique, intellectuel...) les professeurs du collège sont opérationnels pour une mise en œuvre efficiente du parcours personnalisé de chaque élève dans le cadre de la continuité école/collège, à partir de l'engagement des équipes pédagogiques enseignant au primaire et en collège.